

VOTRE QUESTIONNAIRE "KWY"

C'est à Munich en 1957 ou 58 que j'ai fait la connaissance de Lourdes Castro et de René Bertholo, jeunes mariés arrivant de Lisbonne pour s'établir dans cette ville. Ils étaient bientôt suivis par les peintres Gonçalo Duarte et Antonio Costa Pinheiro.

Lourdes et René sont restés environ un an à Munich pour ensuite s'installer à Paris avec leur bourse Gulbenkian. C'est là que je les ai retrouvés en 1959. René avait découvert la sérigraphie et faisait l'apprentissage de son outil, très primaire, sur la table de cuisine. Très vite sa technique suffisait pour imprimer le n°1 de la "revue" KWY qui n'était en fait à ce stade qu'une sorte de lettre-bulletin destinée aux amis au Portugal. Les trois premiers numéros étaient plus ou moins du même calibre et toujours destinés au Portugal (d'où le nom KWY, les trois lettres ne figurant pas dans l'alphabet portugais). Après mon installation définitive à Paris en 1960 je prenais activement part à la création des différents numéros de KWY, bientôt rejoint par Joao Vieira et Christo qui, lui, était arrivé à Paris après une fuite roccambolesque de Bulgarie.

Ce groupe d'amis nous aidait de supporter plus facilement la solitude de la ville étrangère, de nous adresser à d'autres artistes et de faire leur connaissance en demandant une collaboration pour notre publication, de faire de petites expositions de groupes ou des voyages (à Lisbonne en 1961 à l'occasion del'expo à la société des beaux arts), etc...

Plus tard le groupe se réduisait à quatre personnes: Lourdes Castro, René Bertholo, Christo et moi-même. A tour de rôle chacun était responsable d'un numéro dont il décidait le thème ainsi que des collaborateurs. La revue s'est arrêtée avec le numéro 12.

L'esprit initial d'un objet fait à la main est resté intact, faute sans doute de moyens. Les estampes, pour la plus grande partie

originales, étaient signées et numérotées pour les abonnés et certaines livraisons finissaient par représenter une certaine valeur et sont toujours très recherchées. Le “groupe” qui n’a en fait jamais été un véritable groupe avec un programme esthétique commun a cessé d’exister avec la fin du numéro 12. L’amitié entre nous a persisté.